

**JOURNÉE D'ÉTUDE**

**30 SEPTEMBRE 2026 / 9H À 18H**

# **LA FABRIQUE DU STYLE : DE L'HISTOIRE DE L'ART AUX INTELLIGENCES ARTIFICIELLES**

## **THE MAKING OF STYLE:**

**FROM ART HISTORY TO ARTIFICIAL INTELLIGENCE**

### **INTERVENANTS :**

**Pierluigi Basso Fossali** (Université de Bologne)

**Enzo D'Armenio** (Université de Lorraine)

**Adrien Deliège & Marc Van Droogenbroeck** (ULiège)

**Leonardo Impett** (Université de Cambridge /  
Bibliotheca Hertziana)

**Thierry Lenain** (Université Libre de Bruxelles)

**Massimo Leone** (Université de Turin/FBK)

**Claudio Paolucci** (Université de Bologne)

### **ORGANISATION :**

**Maria Giulia Dondero, Jeanne Marlot, Flavia Politi, Aluminé Rosso**

Avec la collaboration de **Ralph Dekoninck** et **Thomas Franck**

**SALLE DE L'HORLOGE, UNIVERSITÉ DE LIÈGE, PLACE DU XX-AOÛT, 7.**

## ARGUMENTAIRE :

De la théorie littéraire à l'anthropologie en passant par les études visuelles, le *style* constitue un objet théorique pluridisciplinaire. En histoire de l'art, la définition proposée par Meyer Schapiro (1953 : 51) est devenue une référence à partir de laquelle des hypothèses de travail peuvent être formulées : « By style is usually meant the constant form—and sometimes the constant elements, qualities, and expression—in the art of an individual or a group. ». Selon Andrea Pinotti (2012 : 78-79), cette définition a le mérite de faire apparaître trois oppositions structurantes qui marquent les débats sur le style : *forme vs. contenu*, *constance vs. changement*, *individuel vs. collectif*. Ces tensions soulèvent des questions fondamentales sur la séparabilité du geste pictural et du motif représenté, sur l'historicité du style, sur leur superposition et écarts, ainsi que sur la valeur authentifiante en tant que signature propre à un artiste ou à un ensemble d'œuvres historiquement, géographiquement et institutionnellement situées.

Les sciences du langage ont également constitué le style en objet d'analyse. Parmi elles, la sémiotique et la rhétorique l'abordent en s'intéressant aux actes de production et de réception des énoncés visuels, plaçant la focale sur les stratégies discursives par lesquelles une image se donne à voir (Basso Fossali 2011 ; Bordron 2013 ; Dondero 2025a et b). Depuis quelques années, les outils computationnels ont redéfini les frontières de l'esthétique. Les travaux sur le Neural Style Transfer ont mis au point des méthodes algorithmiques permettant de manipuler des images et vidéos numériques pour leur appliquer un style visuel extrait le plus souvent d'œuvres artistiques existantes.

Dans leur prolongement, les intelligences artificielles génératives (IAG) multimodales se sont emparées du style en le constituant en produit technologique. En articulant des modalités linguistique et visuelle, ces modèles opèrent des transpositions intersémiotiques du texte vers l'image qui permettent de reproduire, à la demande, des styles ayant marqué l'histoire de l'art. Ces moyens de production d'images interrogent à nouveaux frais la notion de style. Certains travaux ont déjà commencé à prendre la mesure de ces transformations. Là où les artistes conçoivent le style comme un principe génératif dynamique inscrit dans un contexte, les IAG le réduisent à des *patterns* statistiques figés (Porquet, Wang, Chilton 2024). Cette réduction s'accorde avec une logique extractiviste selon laquelle le style devient un produit industriel (Meyer 2023), soit un ensemble de traits susceptibles d'être notés, reproduits et réinstanciés.

Ces constats invitent notamment à réenvisager les oppositions soulevées par la définition du style proposée par Meyer Schapiro. Comment repenser l'opposition entre forme et motif lorsque l'un et l'autre peuvent être extraits et recombinaison algorithmiquement ? Quelle dépendance peut-on déceler entre forme et motif, dans l'histoire de l'art et dans le cadre des IAG ? Comment appréhender la tension entre individualité et collectivité constitutive du style, lorsque celui-ci peut être généré selon des médiations qui reconfigurent le rapport à l'expérience sensible des artistes comme des observateurs ?

Ces questions soulèvent des enjeux esthétiques, éthiques, techniques et épistémiques majeurs. Pour les explorer, cette journée d'études invite des chercheurs et chercheuses issus de la sémiotique, des *visual studies*, de la philosophie de l'art, de l'esthétique, de la *digital art history*, des *digital humanities*, des sciences informatiques et d'autres horizons disciplinaires encore à croiser leurs regards et leurs méthodes.

**SALLE DE L'HORLOGE, UNIVERSITÉ DE LIÈGE, PLACE DU XX-AOÛT, 7.**

## PROGRAMME :

Président de séance : **Ralph Dekoninck** (UCLouvain)

- |              |                                                                          |                                                                                                               |
|--------------|--------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>9h00</b>  | <b>Maria Giulia Dondero, Jeanne Marlot, Flavia Politi, Aluminé Rosso</b> | <i>Introduction</i>                                                                                           |
| <b>9h30</b>  | <b>Pierluigi Basso Fossali</b><br>(Université de Bologne)                | <i>Présences en compétition. Éclectisme stylistique, médiations algorithmiques et forme de vie artistique</i> |
| <b>10h00</b> | <b>Massimo Leone</b><br>(Université de Turin/FBK)                        | <i>Pastiche, postiche, and pasticcio: three meditations on style and IA</i>                                   |
| <b>10h30</b> | Pause                                                                    |                                                                                                               |
| <b>11h00</b> | <b>Thierry Lenain</b><br>(Université Libre de Bruxelles)                 | <i>Remarques sur la notion de style (à partir de Meyer Schapiro)</i>                                          |
| <b>11h30</b> | Discussion générale                                                      |                                                                                                               |
| <b>Midi</b>  | Pause                                                                    |                                                                                                               |

**SALLE DE L'HORLOGE, UNIVERSITÉ DE LIÈGE, PLACE DU XX-AOÛT, 7.**

## PROGRAMME :

Président de séance : **Thomas Franck** (Université de Ghent)

**15h00** **Leonardo Impett**  
(Université de Cambridge /  
Bibliotheca Hertziana)

*Slop Glitch Kitch: neural  
aesthetic optimization*

**15h30** **Adrien Deliège** (FRS-  
FNRS/ULiège) & **Marc  
Van Droogenbroeck**  
(Université de Liège)

*Dans quelle mesure peut-on  
guider Midjourney pour qu'il  
respecte les critères de  
Wölfflin ? Une étude de cas  
sur Paul Klee.*

**16h00** **Enzo D'Armenio**  
(Université de Lorraine)

*Déjouer le style par l'IA : les  
régimes de référence entre  
art et santé*

**16h30** **Claudio Paolucci**  
(Université de Bologne)

*Du méthode au style : ce que  
l'intelligence artificielle  
générative fait à la  
sémiotique*

**17h00** Discussion générale

**18h00** Clôture des activités

**SALLE DE L'HORLOGE, UNIVERSITÉ DE LIÈGE, PLACE DU XX-AOÛT, 7.**